

Ardèche. Un viticulteur et le Quatuor Debussy ont composé une cuvée musicale

Pour Raphaël Pommier, viticulteur à Bourg-Saint-Andéol, la musique et le vin font « résonance ». Passionné par son métier et par la musique, le gérant du domaine Notre-Dame-de-Cousignac a collaboré avec Franck Tortiller et le Quatuor Debussy sur l'album *Cépage(s)* en créant un vin bio et naturel, qui se déguste au rythme de dix partitions.



Raphaël Pommier se sert un verre de vin. Le sien. Celui qui lui rappelle tout le travail qu'il a effectué sur ses terres et dans son atelier pendant une année.

Attablé, les coudes posés sur cette massive table en bois qui meuble la boutique du domaine Notre-Dame-de-Cousignac, à Bourg-Saint-Andéol (Sud-Ardèche), Raphaël Pommier présente *Cépage(s)*, un album conçu à douze mains entre le jazzman et vibraphoniste Franck Tortiller et le célèbre Quatuor Debussy, sur lequel il a collaboré.

« Nos métiers se parlent »

Le vigneron ardéchois ne les a pas accompagnés au piano, à la guitare ou au saxophone, bien qu'il ait fait de la musique plus jeune, mais bel et bien en sa qualité de producteur de vin.

Son histoire entre le vin et la musique commence en 2018. Il rencontre le Quatuor Debussy au [festival de musique ardéchois](#) Cordes en ballade, événement dont il est partenaire. Ils créent du lien et se rapprochent, comme le vin et la musique rapprochent les gens.

« Nos métiers se parlent. Un viticulteur compose avec ses cépages un orchestre de saveurs. Comme les musiciens le font avec leurs notes au moment de créer une partition et une mélodie », explique Raphaël Pommier avec fougue.

« C'est ce que nous sommes tous les cinq, chacun dans notre

spécialité : des compositeurs »

Les cinq hommes décident alors de travailler ensemble et de composer cette année-là et celle d'après une musique associée à chaque millésime conçu par l'Ardéchois, « car c'est ce que nous sommes tous les cinq, chacun dans notre spécialité : des compositeurs ». Créant ainsi une cuvée musicale.

Pour ce faire, Raphaël Pommier et les musiciens lyonnais ont échangé sur leur métier. Sur leur conception de leur art respectif. Sur leur ressenti et leur sentiment. Ils ont fait fonctionner tous leurs sens afin de provoquer chez la personne qui écoute et déguste « une résonance ».

Lors de ses recherches, le vigneron s'est aperçu que chaque cépage correspond à un instrument. « Le grenache, c'est le violoncelle, il est capiteux, séduisant et rond. La syrah, c'est le violon alto, plus rustique, tendu et grave. Le cinsault, c'est le premier violon car il est délicat et léger... »

« Le vin, c'est la musique des papilles »

Par exemple, en 2019, l'année avait été très chaude, le vin était « capiteux et puissant ». « Ce sont ces caractéristiques que j'ai données au Quatuor pour que la musique colle au vin, qui retrace forcément l'année qui vient de s'écouler. » Tout ce travail crée une symbiose.

Finalement, pour sa cuvée de vin bio et naturel 2022, achevée en 2023, c'est tout un album qui a inspiré son vin. « J'ai défini l'assemblage des cépages en fonction de la quantité de chaque instrument, j'ai questionné le compositeur et musicien Franck Tortiller et j'ai assimilé son vibraphone à du bourboulenc en raison de son côté frais et désaltérant, d'autant plus que 2022 était une année chaude. »

Raphaël Pommier conclut : « Le vin, c'est la musique des papilles. » Il pourrait en parler des heures. Alors il se ressert un verre.